

LES JEUNES, LA COVID-19 ET LA SANTÉ SEXUELLE : INFORMATION DE BASE POUR PERSONNES ENSEIGNANTES

Cette ressource fournit aux personnes enseignantes des informations actualisées sur la façon dont la COVID-19 affecte la vie relationnelle et sexuelle des jeunes. Pour des recommandations spécifiques sur la manière dont les personnes enseignantes peuvent adapter l'éducation sur la santé sexuelle pour intégrer les défis associés à la pandémie de COVID-19, consultez notre document intitulé *Donner une éducation efficace en matière de santé sexuelle pendant la COVID-19 : Suggestions pour le personnel enseignant*.

Les jeunes composent avec d'importantes tâches et transitions de développement en lien avec leur santé et leur bien-être sexuels. Ils et elles apprennent à développer un sentiment d'autonomie, à établir des relations interpersonnelles proches, à traverser les changements associés à la puberté, à développer et à consolider leur identité sexuelle et de genre, et à prendre des décisions sur les types d'activité sexuelle auxquels ils et elles s'adonnent, notamment (Rathus et coll., 2020). La pandémie de COVID-19 a des répercussions importantes sur la façon dont les jeunes peuvent aborder ces tâches et sur les types de ressources et de soutien qui leur sont accessibles pour les aider à prendre des décisions concernant leur santé et leur bien-être sexuels.

COMMENT LA COVID-19 AFFECTE-T-ELLE LES RELATIONS ET LA VIE SEXUELLE DES JEUNES?

RELATIONS

Les relations entre pair-es procurent aux jeunes des avantages considérables et sont essentielles à leur bien-être psychologique, au développement de l'identité et à l'apprentissage socioémotionnel (Furman et Rose, 2015; Pennsylvania State University, 2018). À l'heure actuelle, les jeunes ne sont peut-être pas en mesure d'interagir avec leurs pair-es aussi fréquemment ou de la manière dont on pouvait le faire avant la pandémie de COVID-19. Les interactions sociales en personne des élèves sont considérablement limitées par les directives de distanciation physique et les mesures de maintien à domicile.

Des adolescent-es disent que l'aspect le plus pénible de la pandémie de COVID-19 est le fait de ne pas pouvoir voir leurs ami-es, et signalent des niveaux élevés d'inquiétude concernant la participation limitée ou nulle à leurs activités sociales et événements habituels (Magson et coll., 2021).

Le sentiment de connexion sociale est important pour le bien-être des jeunes. Il est utile que les élèves trouvent des moyens sûrs de maintenir le lien avec leurs ami-es afin d'avoir accès à leurs systèmes de soutien social pendant la pandémie. Une étude menée auprès d'adolescent-es a démontré que le fait de se sentir socialement déconnecté-e pendant la pandémie de COVID-19 était lié à des sentiments d'anxiété et de dépression plus importants et à des niveaux plus faibles de satisfaction à l'égard de la vie (Magson et coll., 2021).

Les élèves plus âgé-es peuvent également chercher des moyens de naviguer en toute sécurité dans le développement et le maintien de relations amoureuses. La majorité des adolescent-es ayant des relations amoureuses disent être resté-es en contact avec leur partenaire et lui avoir apporté un soutien pendant la pandémie (Pigaiani et coll., 2020).

Il est important d'aider les jeunes en leur fournissant des informations pertinentes et en les soutenant dans le développement de compétences pour :

- interagir en toute sécurité avec leurs partenaires de fréquentation;
- communiquer avec leurs partenaires au sujet des limites physiques, émotionnelles et sexuelles;
- exprimer une attitude de soutien et de respect quant aux limites de leurs partenaires; et
- composer avec les différences dans l'approche des différents foyers et familles quant aux stratégies de gestion de la COVID-19.

UTILISATION DES TECHNOLOGIES

La pandémie de COVID-19 a considérablement modifié la façon dont de nombreux jeunes utilisent les outils technologiques. Les jeunes passent plus de temps dans les espaces en ligne afin de composer avec les directives liées à la COVID-19 et de rester en contact.

Bien que les plateformes numériques permettent d'établir des liens sociaux et d'accéder à des programmes, à des services et à l'école, elles posent également d'importants problèmes de confidentialité et d'équité qui peuvent avoir un impact sur les relations et la santé sexuelle des élèves.

CONNEXION SOCIALE

Les plateformes numériques permettent aux élèves d'entrer en contact avec leur famille, leurs ami-es, leurs partenaires de fréquentation et partenaires sexuel-les, et de participer à des activités scolaires et sociales. Dans une enquête menée auprès d'adolescent-es de 15 à 21 ans, presque tous et toutes (93,5 %) ont déclaré utiliser des réseaux sociaux en ligne pour rester en contact avec leurs ami-es et 20 % ont fait de nouvelles connaissances en ligne (Piagani et coll., 2020). Près de la moitié (49 %) des étudiant-es universitaires au Canada ont déclaré utiliser des technologies plus souvent pour entrer en contact avec un-e partenaire de manière non sexuelle (CIÉSCAN, 2021).

Bien que les interactions sociales en ligne présentent des avantages considérables, elles s'accompagnent également de possibilités de mauvaise communication. Les malentendus qui surviennent par texto ou dans des environnements en ligne peuvent souvent être traités et résolus par une discussion en personne (HabiloMédias, 2015). En raison des directives actuelles concernant la COVID-19 et de la fermeture physique sporadique des écoles, les occasions des jeunes de s'engager dans ces stratégies de résolution des conflits avec leurs ami-es et leurs partenaires de fréquentation sont limitées.

SEXTAGE

En raison de la pandémie de COVID-19, les jeunes ont moins d'occasions d'interaction en personne avec des partenaires sexuel-les. Par conséquent, les jeunes peuvent avoir tendance à se tourner davantage vers les technologies pour interagir sexuellement avec leurs partenaires. Au Canada, 42 % des jeunes adultes ont utilisé des technologies plus souvent pour avoir des interactions sexuelles avec un-e partenaire pendant la pandémie (CIÉSCAN, 2021). Dans une étude portant sur des adolescent-es homosexuel-les et bisexuel-les, la plupart ont dit avoir fait une utilisation du sextage semblable à celle d'avant la pandémie; et 10 % ont augmenté leurs connexions virtuelles (p.ex., sextage, appels vidéo) (Nelson et coll., 2020).

Dans le contexte de la COVID-19, le sextage peut être considéré comme un comportement sexuel de rechange qui est sécuritaire, car il permet aux partenaires d'interagir sans risque de contracter ou de transmettre la COVID-19. Le sextage peut également être un moyen alternatif d'expérimenter sexuellement lorsque les jeunes ne sont pas prêt-es à avoir un comportement sexuel physique (Anastassiou, 2017).

Il est essentiel que les jeunes comprennent les implications sociales et juridiques du sextage (CIÉSCAN, 2020). Les jeunes doivent savoir qu'il est illégal de partager une photo ou une vidéo de nature sexuelle d'une personne sans son consentement (Code criminel, 1985).

Il est impératif que les jeunes saisissent également les considérations éthiques du partage non consensuel de textos à caractère sexuel, et se renseignent sur les stéréotypes et les attitudes problématiques en lien avec le partage de textos sexuels sans le consentement de l'auteur-e, p. ex. le report du blâme sur la victime (Johnson et coll., 2018).

APPRENTISSAGE À DISTANCE

Alors que les écoles du Canada se tournent périodiquement vers l'apprentissage à distance, plusieurs questions relatives à la santé et au bien-être sexuels devraient être prises en compte :

- Les jeunes reçoivent-ils/elles encore une éducation à la santé sexuelle qui répond à leurs besoins (p. ex., un temps suffisant est-il alloué à l'éducation à la santé sexuelle dans le contexte numérique? Les jeunes sont-ils/elles mis-es en relation avec des services de santé sexuelle appropriés de leur communauté?).
- Les jeunes disposent-ils/elles d'un lieu d'apprentissage privé, pour assimiler les informations sur la santé sexuelle reçues et pour en parler avec leur enseignant-e et leurs pair-es?
- Les jeunes disposent-ils/elles d'un soutien à la maison pour les aider à comprendre les informations sur la santé sexuelle reçues dans leur environnement en ligne?
- L'éducation à distance sur la santé sexuelle comprend-elle des indications supplémentaires pour les aider à trouver et à vérifier des informations en ligne? Il est essentiel que les jeunes acquièrent les compétences nécessaires pour discerner les sources crédibles et problématiques d'information sur la santé sexuelle trouvées en ligne (CIÉSCAN, 2019).

SÉCURITÉ ET VIE PRIVÉE

Comme les jeunes passent plus de temps en ligne, il est possible que le risque d'exploitation sexuelle augmente, surtout si le soutien et la supervision qu'on leur fournit sont limités (Greenbaum et coll., 2020; Todres & Diaz, 2020).

À la maison, les jeunes peuvent bénéficier d'un degré variable de surveillance parentale, concernant leur communication numérique et leur utilisation des plateformes en ligne; des différences s'observent également quant au degré de discussion sur les directives familiales. Les élèves et leurs familles peuvent avoir du mal à trouver un équilibre entre la vie privée des jeunes et leur sécurité. Une communication ouverte sur l'utilisation des technologies à la maison et des directives claires à ce sujet sont essentielles pour aider les jeunes à naviguer en toute sécurité dans les environnements en ligne (HabiloMédias, mars 2021).

Il est important que les jeunes personnes comprennent les niveaux de confidentialité des plateformes numériques qu'elles utilisent; qu'elles aient accès à des sources d'information fiables sur la sexualité et les relations saines; et qu'elles apprennent à reconnaître les signes d'alerte et les tactiques de manipulation psychologique (HabiloMédias, mars 2021).

Il est plus essentiel que jamais que les jeunes reçoivent le soutien, les informations et les compétences nécessaires pour naviguer en toute sécurité dans les environnements en ligne et pour faire appel à l'aide d'adultes de confiance en cas de besoin.

GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE

Les élèves de toutes les identités de genre et de toutes les orientations sexuelles sont affecté-es par la COVID-19 et les stratégies utilisées pour contrôler sa transmission. Cependant, les jeunes LGBTQ2ISNA+ peuvent être confronté-es à des facteurs de stress uniques liés à la COVID-19 qui ont un impact différent sur leur santé et leur bien-être sexuels.

LGBTQ2ISNA+ : lesbiennes, gais, personnes bisexuelles, transgenres, queer, intersexuées, bispituelles, non binaires, asexuées, et autres identités émergentes.

CONDITIONS DE VIE

Certain-es élèves LGBTQ2ISNA+ ont l'appui de leur famille et des personnes avec lesquelles ils/elles vivent, mais pour d'autres ce n'est pas le cas. Des jeunes et de jeunes adultes LGBTQ2ISNA+ se disent préoccupé-es par le fait d'être à la maison avec des parents ou une famille qui ne sont pas d'accord avec leur identité sexuelle et/ou de genre (Fish et coll., 2020; O'Handley et coll., 2020). Les jeunes transgenres et les jeunes dont l'identité de genre est différente déclarent recevoir beaucoup moins de soutien que les jeunes cisgenres, de la part des membres de leur famille pendant la COVID-19 (Hawke et coll., 2021). Dans une étude sur les expériences des LGBTQ+ pendant la COVID-19, plus d'un quart des participant-es LGBTQ+ qui avaient déménagé pendant la pandémie ont connu moins de liberté de s'exprimer (O'Handley et coll., 2020).

SOUTIEN SOCIAL

Les élèves LGBTQ2ISNA+ peuvent rencontrer des perturbations des systèmes de soutien social pertinents à leurs identités sexuelles et de genre. Des jeunes et jeunes adultes LGBTQ+ signalent une perte d'accès à des espaces sûrs, à des ami-es et à des groupes communautaires LGBTQ+ (Fish et coll., 2020; O'Handley et coll., 2020). Dans une étude, 19 % des participant-es LGBTQ+ ont estimé que leur accès à un soutien social LGBTQ+ pertinent avait changé pendant la COVID-19 (O'Handley et coll., 2020). Un petit nombre de ces répondant-es ont déclaré que l'accès en ligne aux communautés LGBTQ+ avait été utile – p. ex., le virage des alliances gais-hétéros vers des plateformes en ligne (O'Handley et coll., 2020).

Une perte de soutien social concernant spécifiquement l'identité sexuelle et de genre peut avoir un impact particulier sur les élèves LGBTQ2ISNA+ qui n'ont pas accès à un soutien social affirmatif et à des ressources en dehors du cadre de leur école (Salerno et coll., 2020).

VIOLENCE FONDÉE SUR LE GENRE

La violence fondée sur le genre est une violence commise contre une personne en raison de son expression de genre, de son identité de genre ou de la perception qu'on s'en fait (Femmes et Égalité des genres Canada, 2020). Des personnes de tous les milieux et de toutes les identités font l'objet de violence. Cependant, celle-ci touche de manière disproportionnée les jeunes et en particulier les jeunes femmes d'identité LGBTQ2ISNA+ (Cotter & Savage, 2019).

Pendant la pandémie de COVID-19, on a constaté une augmentation de l'incidence de la violence fondée sur le genre et de la demande de services liés à celle-ci, p. ex. les services de refuges (Mittal et Singh, 2020; ONU Femmes, 2020). Un pourcentage significativement plus élevé (12 %) de jeunes femmes de 15 à 24 ans déclarent être anxieuses ou extrêmement anxieuses au sujet de la violence à la maison pendant la COVID-19, comparativement aux hommes du même groupe d'âge (8 %) (Statistique Canada, 2020). Les fermetures d'écoles, les changements dans la prestation des

services de santé et les directives relatives au maintien à la maison peuvent avoir une incidence sur l'accès des jeunes à des services de soutien appropriés en cas d'agression sexuelle et de violence (Chiang et coll., 2021).

SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

PERTURBATION DU SERVICE

Les jeunes sont souvent confronté-es à des obstacles à l'obtention de services appropriés de santé sexuelle et reproductive (p. ex., stigmatisation, manque de services adaptés à la culture, emplacement géographique). La pandémie de COVID-19 pose des obstacles additionnels pour les jeunes, tels que :

- Directives de rester à la maison – Les jeunes peuvent être aux prises avec des limites dans leur capacité à quitter leur domicile et quant aux options de transport (Mmeje et coll., 2020). Ils et elles peuvent avoir des informations limitées sur les services disponibles en personne, mais aussi s'abstenir de recourir à ces services par crainte d'être exposé-es à la COVID-19 (UNFPA, 2020).
- Préoccupations de confidentialité – Les soins de santé virtuels peuvent contribuer à améliorer l'accès de certain-es élèves à des services de santé sexuelle et reproductive, en particulier celles et ceux qui vivent en région éloignée. Cependant, les jeunes personnes ne disposent pas toutes d'un accès à un endroit privé, à la maison, où elles peuvent avoir des conversations vidéo ou téléphoniques avec des prestataires de soins de santé.
- Réduction des services de santé sexuelle et reproductive – Les services de santé sexuelle peuvent être redéployés, pendant la pandémie de COVID-19, entraînant une diminution de leur accessibilité. Dans certaines régions du Canada, les programmes de vaccination contre le VPH en milieu scolaire ont été reportés (Loriggio, 2020). Selon l'Agence de la santé publique du Canada, 44 % des prestataires de services de prévention, de dépistage et de traitement des infections transmissibles sexuellement (ITS) ont connu

une diminution de leur capacité à fournir des services (Agence de la santé publique du Canada, 2021). **Cela correspond aux expériences des jeunes : dans une enquête récente, environ un quart des étudiant-es universitaires du Canada ont signalé une diminution de l'accès au dépistage des ITS, au dépistage du VIH, aux services de santé reproductive et à la vaccination contre le VPH (CIÉSCAN, 2021).**

ACCÈS À DES INFORMATIONS SUR LA SANTÉ SEXUELLE

L'école est une source majeure et privilégiée d'information sur la santé sexuelle pour les jeunes (Frappier et coll., 2008; Pound et coll., 2016). Beaucoup d'élèves peuvent avoir manqué une éducation à la santé sexuelle qui est importante pour naviguer dans diverses phases de développement, en raison de mesures de confinement qui étaient en place dans tout le Canada pendant les années scolaires 2020 et 2021. Par exemple, les élèves du primaire peuvent avoir manqué des informations essentielles à leur compréhension des changements sociaux, physiques et émotionnels associés à la puberté. Les élèves du secondaire peuvent avoir manqué des informations importantes à propos des rapports sexuels protégés et du développement de relations saines. Il peut être nécessaire de répéter et de renforcer les concepts clés pour s'assurer que les élèves ont l'occasion d'apprendre et de poser des questions sur les contenus qu'ils et elles ont manqués ou auxquels ils et elles ont été peu exposés-es.

Les jeunes obtiennent également de l'information sur la santé sexuelle venant d'autres sources, comme leurs pair-es, les parents et les médias (Laverty et coll., 2021). Pendant la pandémie de COVID-19, il est probable que les jeunes dépendent davantage des sources numériques d'information en santé sexuelle. Cela peut les aider à trouver réponse à leurs questions sur la santé sexuelle avec une confidentialité accrue, mais il est essentiel qu'ils et elles soient capables de faire la distinction entre les sources d'information exactes, sur ce sujet, et celles qui sont inexactes ou autrement problématiques (p. ex., les contenus en ligne qui sont biaisés, homophobes, transphobes ou qui renforcent des stéréotypes néfastes concernant le genre, la race et la classe).

Les jeunes ont besoin d'un accès continu à l'éducation à la santé sexuelle en milieu scolaire afin de développer et d'affiner leurs compétences de littératie concernant les médias numériques et de recevoir des informations précises et à jour sur la santé sexuelle, qui soient pertinentes pour leur vie.

COMPORTEMENTS SEXUELS

Actuellement, la COVID-19 n'est pas considérée comme une ITS. Bien que le virus de la COVID-19 ait été détecté dans le sperme et les matières fécales, les autres coronavirus ne se propagent pas facilement par l'activité sexuelle (Li et coll., 2020; Organisation mondiale de la Santé, 2020). La COVID-19 se transmet par les gouttelettes respiratoires et les aérosols, lors de contacts personnels. Cela signifie que des actes comme les baisers présentent un risque élevé de contracter ou de transmettre la COVID-19.

Étant donné que la plupart des types de rapports sexuels entre partenaires impliquent un contact personnel étroit, les interactions sexuelles des jeunes avec leurs partenaires peuvent être considérablement affectées. Afin de respecter les directives de santé publique, il est probable que les jeunes ne rencontrent pas en personne leurs partenaires sexuels et de fréquentation; de plus, les possibilités de faire la rencontre de nouveaux ou nouvelles partenaires peuvent être limitées.

Dans le contexte de la COVID-19, les activités sexuelles solitaires, comme la masturbation, sont considérées comme à faible risque. Les interactions sexuelles au moyen de technologies (par exemple, le sextage) permettent également une connexion sexuelle avec un-e partenaire sans le risque de COVID-19. Comme indiqué plus haut, il est nécessaire de respecter la vie privée, d'obtenir le consentement et de veiller à la sécurité numérique (p. ex., ne pas partager de sextos avec d'autres personnes).

Pendant la pandémie, il est essentiel que les jeunes connaissent les options à leur disposition en matière de sexualité à risques réduits et de contraception, et qu'ils ou elles réfléchissent aux stratégies de rapports sexuels plus sécuritaires qu'il est possible d'adopter pour réduire le risque de grossesse non planifiée et/ou les risques d'ITS. Ceci est particulièrement important étant donné la diminution documentée de l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive.

RECOUPEMENTS D'IDENTITÉS

Il est important de reconnaître que la pandémie de COVID-19 n'affecte pas tou-te-s les élèves de la même façon.

Ce que les élèves vivent en lien avec la pandémie de COVID-19 varie selon divers facteurs qui se recoupent :

- facteurs sociaux (p. ex., identité de genre, race, capacités, handicaps);
- facteurs économiques (p. ex., niveau de revenu, statut d'emploi du/des parent(s)/tuteur(-trice)s; et
- facteurs géographiques (habiter en milieu urbain ou en région éloignée).

Par exemple, des recherches indiquent que les Canadiens-ne noir-es et les personnes de ménages à faible revenu sont touché-es de façon disproportionnée par la COVID-19 (Cheung, 202; Ville de Toronto, 2021). Les disparités existantes en matière de santé et les formes systémiques de discrimination, comme le racisme, peuvent expliquer ces différences (Agence de la santé publique du Canada, 2020).

Dans l'examen de l'impact de la COVID-19 sur la santé sexuelle et le bien-être des jeunes, on doit prendre en compte leurs expériences croisées et diverses. Les jeunes font état de différences dans l'accès aux services de santé sexuelle pendant la pandémie de COVID-19, en raison de leurs différentes identités sociales.

Dans une étude menée auprès d'étudiant-es universitaires, les personnes de couleur étaient plus susceptibles que les blanches de signaler un accès réduit aux services de dépistage et de traitement des ITS (31 % contre 23 %); les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de signaler un accès réduit aux services de santé reproductive (31 % contre 22 %; CIÉSCAN, 2021).

Dans des recherches sur les expériences LGBTQ+ pendant la COVID-19, les personnes transgenres et non binaires ont signalé un accès limité aux soins d'affirmation du genre, comme l'hormonothérapie substitutive et les chirurgies d'affirmation du genre (O'Handley et coll., 2020).

Voir le document d'accompagnement du CIÉSCAN intitulé *Donner une éducation efficace en matière de santé sexuelle pendant la COVID-19 : Suggestions pour le personnel enseignant*. www.covideducatorsuggestions.ca

RÉFÉRENCES

- Agence de la santé publique du Canada. (2020). *Du risque à la résilience : Une approche axée sur l'équité concernant la COVID-19. Rapport de l'administratrice en chef de la santé publique du Canada sur l'état de la santé publique au Canada 2020*. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/organisation/publications/rapports-etat-sante-publique-canada-administrateur-chef-sante-publique/du-risque-resilience-approche-equite-covid-19.html>
- Agence de la santé publique du Canada. (2021). « Quelles sont les répercussions de la COVID-19 sur la prestation des services liés aux infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), y compris les services de réduction des méfaits, au Canada? », <https://sante-infobase.canada.ca/labore-de-donnees/covid-19-repercussions-services-itss.html>
- Anastassiou, A. (2017). Sexting and young people: A review of the qualitative literature. *The Qualitative Report*, 8(9), 2231-2239.
- Cheung, J. (2020). Black people and other people of colour make up 83% of reported COVID-19 cases in Toronto. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/toronto-covid-19-data-1.5669091>
- Chiang, L., Howard, A., & Butchart, A. (2020). Taking action to prevent violence against adolescents in the time of COVID-19. *Journal of Adolescent Health*.
- CIÉSCAN. (2019). *Lignes directrices canadiennes sur l'éducation en matière de santé sexuelle*. Toronto, Conseil canadien d'information et d'éducation sexuelles (CIÉSCAN). www.sieccan.org.
- CIÉSCAN. (2020). *Questions et réponses : L'éducation en matière de santé sexuelle à l'école et dans d'autres milieux*. Toronto, Conseil canadien d'information et d'éducation sexuelles (CIÉSCAN).
- CIÉSCAN. (2021). « Canadian university students report decreased access to sexual health services during the COVID-19 pandemic ». *SIECCAN Sexual Health Research Update*, mars 2021. <http://sieccan.org/wp-content/uploads/2021/03/2021-CIÉSCAN-infographic-access-sexual-health.pdf>
- City of Toronto. (2020). City of Toronto update on COVID-19. <https://www.toronto.ca/news/city-of-toronto-update-on-covid-19-98/>
- Code criminel, L.R.C. (1985, ch. C-46). Consulté sur le site Web de la législation (Justice) : <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/section-162.1.html>
- Cotter, A., & Savage, L. (2019). *La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada, 2018 : Premiers résultats découlant de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés*. Centre canadien de la statistique juridique, 1-49.
- Femme et Égalité des genres Canada. (2020). *À propos de la violence fondée sur le sexe*. <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/centre-savoir-violence-fondee-sexe/a-propos-violence-fondee-sexe.html>
- Fish, J. N., McInroy, L. B., Pacey, M. S., Williams, N. D., Henderson, S., Levine, D. S., & Edsall, R. N. (2020). « "I'm Kinda Stuck at Home With Unsupportive Parents Right Now": LGBTQ Youths' Experiences With COVID-19 and the Importance of Online Support ». *Journal of Adolescent Health*, 67(3), 450-452.
- Frappier, J., Kaufman, M., Baltzer, F., Elliot, A., Lane, M., Pinzon, J., & McDuff, P. (2008). « Sex and sexual health: A survey of Canadian youth and mothers ». *Pediatric and Child Health*, 13(1), 25-30.
- Furman, W., & Rose, A. J. (2015). « Friendships, romantic relationships, and peer relationships. » Dans M. E. Lamb & R. M. Lerner (dir.), *Handbook of child psychology and developmental science: Socioemotional processes* (p. 932-974). John Wiley & Sons, Inc.
- Greenbaum, J., Stoklosa, H., & Murphy, L. (2020). « The public health impact of coronavirus disease on human trafficking ». *Frontiers in public health*, 8, 685.
- HabiloMédias. Exploitation sexuelle : Conseils de sécurité. Consulté en mars 2021. <https://habilomedias.ca/exploitation-sexuelle/conseils-securite>
- Hamilton, J. L., Nesi, J., & Choukas-Bradley, S. (2020). *Teens and social media during the COVID-19 pandemic: Staying socially connected while physically distant*.
- Hawke, L. D., Hayes, E., Darnay, K., & Henderson, J. (2021). « Mental health among transgender and gender diverse youth: An exploration of effects during the COVID-19 pandemic ». *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*.
- Johnson, M., Mishna, F., Okumu, M., & Daciuk, J. (2018). Le partage non consensuel d'images intimes : Comportements et attitudes des jeunes Canadiens, Ottawa, HabiloMédias. <https://habilomedias.ca/sites/default/files/publication-report/full/partage-de-sexos.pdf>
- Laverty, E. K., Noble, S. M., Pucci, A., & MacLean, R. E. (2021). « Let's talk about sexual health education: Youth perspectives on their learning experiences in Canada ». *The Canadian Journal of Human Sexuality*, (aop), e20200051.
- Li, D., Jin, M., Bao, P., Zhao, W., & Zhang, S. (2020). « Clinical characteristics and results of semen tests among men with coronavirus disease 2019 ». *JAMA network open*, 3(5), e208292-e208292.
- Lindberg, L. D., Bell, D. L., & Kantor, L. M. (2020). « The Sexual and Reproductive Health of Adolescents and Young Adults During the COVID-19 Pandemic ». *Perspectives on Sexual and Reproductive Health*.
- Loriggio, P. (2020). Ontario schools won't provide grade 7 vaccinations amid COVID-19. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/ontario-school-vaccine-changes-1.5745898>
- Magson, N. R., Freeman, J. Y., Rapee, R. M., Richardson, C. E., Oar, E. L., & Fardouly, J. (2021). « Risk and protective factors for prospective changes in adolescent mental health during the COVID-19 pandemic ». *Journal of youth and adolescence*, 50(1), 44-57.

Mittal, S., & Singh, T. (2020). « Gender-based violence during COVID-19 pandemic: a mini-review ». *Frontiers in Global Women's Health*, 1, 4.

Mmeje, O. O., Coleman, J. S., & Chang, T. (2020). « Unintended Consequences of the COVID-19 Pandemic on the Sexual and Reproductive Health of Youth ». *Journal of Adolescent Health*, 67(3), 326-327.

O'handley, B., Blair, K., Courtice, E., Hoskin, R.A., Holmberg, D., & Bell, K. (2020). *COVID-19 Pandemic : LGBTQ+ experiences*. <https://static1.squarespace.com/static/527403c4e4b02d3f058d2f18/t/5f3c62be4207255654555017/1597793002299/KLB+Research+COVID+19+LGBTQ%2B+Report+Final.pdf>

ONU Femmes. (2020). Infographique : *La pandémie fantôme : la violence contre les femmes pendant la COVID-19*. <https://www.unwomen.org/fr/news/in-focus/in-focus-gender-equality-in-covid-19-response/violence-against-women-during-covid-19>.

Organisation mondiale de la Santé. (2020). *Transmission of SARS-CoV-2 : Implications for infection prevention precautions*. <https://www.who.int/news-room/commentaries/detail/transmission-of-sars-cov-2-implications-for-infection-prevention-precautions#:~:text=SARS%2DCoV%2D2,through%20feces%20or%20urine>.

Pennsylvania State University. (2018). *With a little help from my friends: The importance of peer relationships for social-emotional development*. Document thématique.

Pigaiani, Y., Zoccante, L., Zocca, A., Arzenton, A., Menegolli, M., Fadel, S., ... & Colizzi, M. (décembre 2020). « Adolescent Lifestyle Behaviors, Coping Strategies and Subjective Wellbeing during the COVID-19 Pandemic: An Online Student Survey ». *Healthcare*, 88(4), 472.

Pound, P., Langford, R., & Campbell, R. (2016). « What do young people think about their school-based sex and relationship education? A qualitative synthesis of young people's views and experiences ». *BMJ Open*, 6: e011329.

Rathus, S.A., Nevid, J.S., Fichner-Rathus, L., McKay, A., & Milhausen, R.R. (dir.). (2020). *Human sexuality in a world of diversity* (6e éd.). Pearson Canada Inc.

Salerno, J. P., Devadas, J., Pease, M., Nketia, B., & Fish, J. N. (2020). « Sexual and Gender Minority Stress Amid the COVID-19 Pandemic: Implications for LGBTQ Young Persons' Mental Health and Well-Being ». *Public Health Reports*, 135(6), 721-727.

Statistique Canada. (2020). Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : premiers résultats de l'approche participative. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200423/dq200423a-fra.htm>

Todres, J., & Diaz, A. (2021). « COVID-19 and human trafficking—the amplified impact on vulnerable populations ». *JAMA pediatrics*, 175(2), 123-124.

UNFPA. (2020). *Not on pause: Responding to the sexual and reproductive health needs of adolescents in the context of COVID-19 crisis*. Document technique. <https://www.unfpa.org/resources/responding-sexual-and-reproductive-health-needs-adolescents-during-covid-19-crisis>